

Humanités, Littérature & Philosophie

Ce que peut la parole

- L'objet de cette séance est de se demander ce que peut la parole, et ce qu'elle ne peut pas, c'est-à-dire *quels effets elle peut produire*, et puis surtout à *quelles conditions elle peut produire tous ses effets*.
- La parole est un phénomène à la fois *omniprésent* dans tous les aspects de nos vies, mais dont la délimitation et la définition posent problème, des problèmes que l'on peut résumer en quelques questions :

1- n'y a-t-il de parole qu'humaine ou bien faut-il prendre en compte l'existence de paroles animales ?

2- où passe la frontière entre la parole et le simple bruit ? entre la parole et d'autres sons signifiants comme la musique ?

3- la parole commence-t-elle et s'arrête-t-elle *quand on le veut* ? Peut-on choisir de ne pas parler du tout ?

4- parler sans personne qui nous écoute, est-ce véritablement parler ou bien est-il nécessaire, pour qu'il y ait parole, qu'il y ait écoute et attention de la part d'autrui ?

5- n'y a-t-il parole que lorsqu'on *parle*, c'est-à-dire lorsqu'on utilise des signes *sonores* ou bien peut-on aussi qualifier de « parole » l'usage de toutes sortes d'autres signes (notamment visuels) ?

« Quoy des mains ? (...) Quoy des sourcils ? Quoy des espales ? Il n'est mouvement, qui ne parle, et un langage intelligible sans discipline (= *sans avoir besoin de l'apprendre*), et un langage public (= *qui est accessible à tous et compréhensible de tous*)” (Montaigne, *Essais*, II, 12)

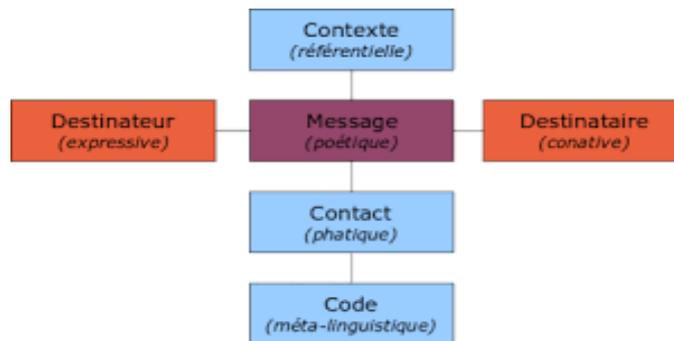
- Quelques éléments de définition cependant :

1 – « parole » renvoie d'abord à l'idée d'un *son articulé*, à l'utilisation de signes sonores avec toutes les variations permises par ce médium (variations sonores, rythmiques, accents, etc.)

2- malgré ce primat du son, la « parole », en un sens élargi, peut se définir comme l'utilisation de tout type de signes à des fins de communication, qu'il s'agisse de signes sonores, de signes visuels (gestes, langue des signes, écriture) ou encore tactiles (braille).

3- la « parole » désigne enfin la manière dont *un individu* précis *prend la parole*, s'engage avec tout ce qu'il est et tout ce qui fait de lui un individu spécifique, pour mobiliser une *langue*, c'est-à-dire le système de signes qui est *commun* à son groupe social et identique pour tou-te-s, et s'approprier cette langue pour y inscrire *ses messages*.

- Pour analyser la parole, on peut recourir à l'analyse proposée par Roman Jakobson, qui fait de la communication la fonction principale de la parole et qui cherche à déterminer quelles sont toutes les conditions nécessaires à une situation de communication.



- Jakobson montre ensuite que pour la communication est rendue possible par six usages ou *fonctions* du langage, qui peuvent se combiner entre elles pour former l'ensemble des énoncés que nous pouvons utiliser. Chacune de ces fonctions est tournée plus spécifiquement vers l'une des conditions rendant possible la communication.

FONCTION	CENTRÉE SUR	RÔLE DANS LA COMMUNICATION	A QUOI LA RECONNAÎT-ON ?
<i>référentielle</i>	le contexte	<i>décrire objectivement la réalité dont on parle</i>	pronom personnel de la troisième personne, absence de modalisateurs
<i>expressive</i>	le destinateur	<i>exprimer la subjectivité, les émotions et les évaluations du destinateur</i>	pronom personnel de la 1 ^{ère} personne, verbes d'opinion, de croyance, adverbe indiquant une évaluation
<i>conative</i>	le destinataire	<i>modifier le comportement du destinataire</i>	impératif, pronoms personnels de la 2 ^{ème} personne, stratégies de persuasion
<i>phatique</i>	le contact	<i>Etablir, maintenir et restaurer le contact</i>	formules en elles-mêmes dénuées de sens, mais utilisées pour attirer l'attention de l'autre (allo, yo, tu vois ?, wesh, etc.)
<i>métalinguistique</i>	le code	<i>expliciter le code, vérifier la compréhension mutuelle</i>	toute formule introduisant une définition (« autrement dit », « c'est-à-dire », « en d'autres termes », « : », etc.)
<i>poétique</i>	les aspects formels du message	<i>travailler la matière du langage</i>	figures de rhétorique, travail du style,

			assonances, allitérations, etc.
--	--	--	------------------------------------

- Pour vous exercer, voici les six textes que nous avons étudiés durant le cours en vidéo : essayez de retrouver à quelle fonction du langage correspond chaque texte !

1°) “Je sens mon cœur et je connais les hommes. Je ne suis fait comme aucun de ceux que j'ai vus; j'ose croire n'être fait comme aucun de ceux qui existent. Si je ne vaudrais pas mieux, au moins je suis autre. Si la nature a bien ou mal fait de briser le moule dans lequel elle m'a jeté, c'est ce dont on ne peut juger qu'après m'avoir lu.” (Rousseau, *Confessions*, 1782)

2°) « Verrières est abritée du côté nord par une haute montagne, c'est une des branches du Jura. Les cimes brisées du Verra se couvrent de neige dès les premiers froids d'octobre. Un torrent, qui se précipite de la montagne, traverse Verrières avant de se jeter dans le Doubs, et donne le mouvement à un grand nombre de scies à bois. » (Stendhal, *Le rouge et le noir*, 1830)

3°) « Par le mot de penser, j'entends tout ce qui se fait en nous de telle sorte que nous l'apercevons immédiatement par nous-mêmes. » (Descartes, *Principes de la philosophie*, 1644)

4°) “Comment on fait les tartelettes amandines.

Battez, pour qu'ils soient mousseux,

Quelques œufs ;

Incorporez à leur mousse

Un jus de cédrat choisi ;

Versez-y

Un bon lait d'amande douce ; “ (Edmond Rostand, *Cyrano de Bergerac*, 1897)

5°) « Ô mon amour ô mon amour toi seule existe

A cette heure pour moi du crépuscule triste

Où je perds à la fois le fil de mon poème

Et celui de ma vie et la joie et la voix

Parce que j'ai voulu te redire Je t'aime

Et que ce mot fait mal quand il est dit sans toi »

(L. Aragon, "Vingt ans après", in *Le Crève-Cœur*, 1941)

6°) "Hé ! bonjour, Monsieur du Corbeau.

Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau ! "

(La Fontaine, "Le corbeau et le Renard", in *Fables I*, 2, 1668)

- En plus des conditions identifiées par Jakobson, n'y en a-t-il pas d'autres qu'il faut prendre en compte, non pas pour comprendre comment fonctionne la communication *une fois qu'elle est engagée*, mais pour comprendre *comment la situation de communication se met en place* ?
On peut notamment se demander si le statut de locuteur (c'est-à-dire d'émetteur/récepteur d'un message) est quelque chose d'*inné* et *évident* ou bien s'il n'est pas déjà extrêmement complexe d'accéder à ce statut.
 - il faut en effet *pouvoir* parler, au sens d'en avoir acquis la capacité physiologique et neurologique
 - il faut également *vouloir* parler, c'est-à-dire accepter de se plier à toutes les règles qui contrôlent l'accès à la parole
 - il faut enfin *pouvoir* parler au sens d'en recevoir *l'autorisation*, ce qui ne va pas non plus de soi, puisqu'il est fréquent qu'on refuse la parole ou qu'on coupe à la parole aux personnes socialement considérées comme *mineures* ou *inférieures*.
- On peut, concernant ce dernier point, développer les deux exemples du *manterrupting* et du *mansplaining*, deux pratiques faisant partie de l'arsenal de la domination masculine, consistant pour la première, dans le fait que les hommes tendent à interrompre plus volontiers et plus facilement les femmes que les autres hommes, et ce sans égard ni à l'égalité, ni aux relations d'autorité, ni même à leur expertise sur un certain sujet ; pour la seconde, il s'agit d'une tendance du même ordre, consistant à croire nécessaire d'expliquer aux femmes toutes sortes de choses évidentes, qu'elles savent déjà, voire dont elles sont des spécialistes, simplement parce qu'elles seraient des femmes.